

## Homélie de la Toussaint

Lundi 1<sup>er</sup> novembre 2021

*par Louis Duret*

publié le jeudi 28 octobre 2021

Un jour, un enfant qui visitait avec son papa une belle église lui demanda qui étaient les personnages qu'il voyait représentés sur les vitraux, et le papa de répondre à son enfant : « eux, mon fils, ce sont les saints ».

Et l'enfant de répondre aussitôt à son père : « Alors les saints, ce sont ceux qui laissent passer la lumière ! » Oui, mes amis, voilà ce qu'est être saint : être saint ça n'est pas être parfait, mais c'est être traversé par Dieu, se laisser traverser par sa lumière !

Les Béatitudes que nous venons d'entendre ne disent pas autre chose : elles ne disent pas « Heureux les parfaits ! Heureux les sans défauts », mais plutôt : « Heureux les pauvres ! Heureux ceux qui pleurent ! ». Oui, être saint, comme le suggèrent les Béatitudes, ce n'est pas avoir toutes les qualités pour réussir dans la vie, mais c'est s'en remettre radicalement à Dieu qui passe à travers les failles de nos vies souvent bien imparfaites.

Les saints en effet, ne sont pas forcément des gens brillants, mais ils rayonnent. Comme les vitraux, ils sont beaux parce qu'ils sont traversés par la lumière de Dieu. Mais attention, frères et sœurs, si les saints ont en commun de s'être tous laissés traverser par la lumière de Dieu, ils ne se ressemblent pas tous pour autant !

En effet, la sainteté ne neutralise pas les talents ou le caractère singulier des hommes, au contraire, elle les déploie ! Tout en appartenant à une même famille, chaque saint est unique : il y a des saints drôles comme Philippe Néri, des érudits comme Thomas d'Aquin ou des généreux comme Mère Teresa de Calcutta.

Oui, chaque saint garde sa personnalité unique et singulière, parce qu'être saint, ça n'est rien d'autre que révéler nos charismes, laisser la lumière de Dieu mettre au jour les dons qu'il a déposés en nous ! Alors, à l'image de cet enfant, ne laissons pas non plus la sainteté sur les vitraux, mais laissons-la descendre en nous !

Parmi tous les saints, il y a beaucoup de témoins d'une sainteté d'à côté, comme nous le dit souvent le pape François, la sainteté de celles et ceux qui vivent près de nous et qui sont le reflet de la présence de Dieu.

Dans l'évangile que nous venons d'entendre nous sommes sur la montagne. Une grande foule a suivi Jésus et il pose sur chacun un regard d'une immense bonté.

Regardez, dit-il à ses disciples : il y a ici des pauvres de cœur, des doux, des affligés, des affamés et assoiffés de justice, des compatissants, des cœurs purs, des artisans de paix, des persécutés... Toutes situations qui ne correspondent guère à l'idée que le monde se fait du bonheur.

Car finalement, toutes les béatitudes sont contenues dans la première : « heureux les pauvres de cœurs, le Royaume des cieux est à eux ».

Ce n'est pas là une idéalisation de la pauvreté matérielle ; la Bible présente toujours la misère comme un mal à combattre. Les pauvres au sens biblique sont ceux qui n'ont pas le cœur fier ou le regard hautain, comme dit un psaume. Ils ne sont pas repus, remplis d'eux-mêmes. Il leur manque quelque chose. Alors Dieu peut les combler.

Heureux ceux qui ne sont pas gonflés de leur importance, qui ne sont pas bourrés du désir de posséder. Heureux ceux qui manquent. Oui, bonheur pour toi, car c'est seulement si tu manques de quelque chose que tu sauras recevoir, si tu manques de quelqu'un que tu sauras aimer, si tu manques de Dieu que tu sauras trouver le chemin qui y mène.

De cette manière, Jésus nous apprend à poser sur les autres et sur nous-mêmes un autre regard. Il nous fait regarder toute chose avec les yeux de Dieu lui-même et il nous apprend à nous émerveiller. Il nous dit la présence du Royaume là où nous ne l'attendions pas, dans le partage d'un bonheur tout simple, dans la solidarité avec nos frères plus démunis, dans l'accueil du trésor de l'autre, de tout autre.

Jésus est le pauvre par excellence, le doux et humble de cœur. Au fond, si on y regarde bien, cet évangile dessine un portrait, celui de Jésus lui-même. Nous l'avons vu doux et miséricordieux, compatissant à la misère et pardonnant à ses bourreaux, pleurant sur la souffrance des uns, sur la dureté de cœur des autres. Affamé et assoiffé de justice et acceptant la persécution, et surtout, en toutes circonstances, pauvre de cœur, c'est à dire attendant tout de son Père. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, dit Jésus. Beau message d'espérance et de bonheur adressé aux croyants de tous les Temps. A nous de le recevoir et d'en vivre.

« Mon ami, monte plus haut ! Il faut que ta vie devienne un chef-d'œuvre de lumière et d'amour ! Il faut que ta vie soit belle et porte le rayonnement de la joie ! Il faut que ta vie devienne un ferment de libération. (Maurice Zundel)